



Floréa' lignes

Année 2015, n°34

31/06/2015.

DANS CE NUMÉRO :

Le mot du Président.	P1
Malades mentaux au Bénin, les derniers oubliés.	P2
Oh! Les boules!	P3
Floréa'déj.	P3
Loisirs créatifs.	P3
Les Floréaliens vont au cinéma.	P3
Promenade picturale à Avanne.	P3
Ateliers éducatifs.	P4
La croisière s'amuse...	P4
Floréa'déj.	P5
A fleur de pot.	P5
Bonheur partagé	P5
Visite du parlement européen.	P5
Floréal attrape l'accent.	p6
Weekend à la Longeville.	p6
Charades.	P7
Amitié.	P7
Photothèque.	P8

Le mot du Président.

C'est fou comme le temps passe vite. Trop vite sans doute. Un évènement chasse l'autre, une émotion à peine éprouvée s'efface derrière la suivante.

Voilà déjà, seulement diront certains, le temps des vacances, le temps des rimes de l'été. La pause de l'été est propice à la réflexion, au bilan, aux projets.

De nouvelles activités ont été proposées à nos chers Floréaliens : chorale, poésie, initiation à l'anglais. Des activités nouvelles qui témoignent du dynamisme du GEM et de ses deux permanentes soucieuses de répondre toujours au mieux aux attentes des Floréaliens. Le défi de la réalisation d'un recueil de poésies composé des textes écrits par les Floréaliens a été relevé. Félicitations à nos poètes.

En septembre, une nouvelle activité sera proposée avec la mise à disposition d'un jardin par l'association des jardins familiaux. Dès la rentrée, nos Floréaliens vont jardiner, bêcher, planter et au printemps prochain récolter les produits de leur jardin.

Aller, bonnes vacances à tous. Cueillez sans modération les rires de l'été.

Jacques Vuillemin.

Président de Floréal.

Malades mentaux au Bénin, les derniers oubliés.

Le centre Saint Camille d'Avrankou au Bénin recueille les malades atteints de schizophrénie et de psychose. Les méthodes employées par le centre sont simples mais originales: les patients sont encadrés par d'anciens malades et reçoivent une formation professionnelle pour être réinsérés au plus vite. Ça a l'air simple mais ça ne l'est pas. Parce qu'en Afrique, encore plus qu'ailleurs, il faut souvent faire des miracles avec des bouts de ficelles.

Les patients de St Camille se sont tous perdus. Mais beaucoup se sont retrouvés. « Se retrouver », c'est l'expression communément utilisée au centre. On ne guérit pas, on se retrouve.

Consterné par le traitement réservé aux malades mentaux en Côte d'Ivoire, Grégoire Ahongbonon s'est jeté corps et âme dans leur protection. La cause d'une vie. Cet ancien vendeur de pneus, victime lui-même d'une dépression profonde, est persuadé au retour d'un pèlerinage à Jérusalem qu'il n'en fait pas assez pour les autres et qu'il est temps d'agir. En 1994, il crée un centre d'accueil pour prendre soin des malades mentaux.

Celui de Bouaké, en Côte d'Ivoire, sera le premier d'une dizaine ; il y en a aujourd'hui cinq au Bénin et dix en Côte d'Ivoire. Celui d'Avrankou est un centre de soin et d'hébergement rattaché à un centre de formation. A ce jour, il accueille quelque 200 patients.

Cérémonie d'accueil

Dans la petite chapelle du centre d'hébergement, à une quarantaine de kilomètres de Cotonou, les visiteurs sont accueillis par les patients qui, un à un, viennent se présenter. Ils reviennent sur leur histoire, parfois décousue, souvent douloureuse.

Une jeune femme s'est levée, un peu agitée, elle raconte : « Je suis ici depuis 2007, j'ai été amenée par ma famille. Elle a pris peur quand je lui ai dit que l'Ange Gabriel me parlait et me disait de chanter, de danser... Personne ne me croyait. » La jeune femme porte ses mains à sa bouche, elle parle sans avoir l'air de savoir vraiment ce qu'elle dit, le regard fuyant d'une

Association Floréal
48b, rue de Belfort
25000 Besançon
03 81 47 12 96
09 79 52 51 06

flore.al.handicap.psy@wanadoo.fr
<http://pagesperso-orange.fr/flore.al.asso>



petite fille qui vient de dire une bêtise. Trois autres patients prennent la relève et rapportent ce qu'ils ont enduré. Les bastonnades, l'errance dans la rue, les chaînes qu'on leur a passées aux poignets ou aux chevilles lorsqu'ils ont perdu la raison.

Les populations ignorent tout des maladies mentales.

Les patients du centre d'Avrankou souffrent de schizophrénie, de dépression profonde ou de psychose sur lesquelles aucun diagnostic n'avait jusqu'alors été posé. Les populations ignorent tout des maladies mentales. Soupçonnés d'avoir été ensorcelés ou d'être possédés par des forces démoniaques, les malades sont considérés comme une honte pour leur famille et les contacts physiques avec eux se font rares, par peur de la contamination. Dans leurs villages, ils sont isolés, battus, soumis à des séances d'exorcisme brutales. A force d'entendre qu'ils sont possédés, les malades en viennent à s'en persuader eux-mêmes.

Enchaînée six mois

Léonie Agouinzia, 31 ans, est au centre depuis six ans. Elle vient de Ganvié, un petit village sur pilotis au nord de Cotonou. Lorsqu'elle « se perd », ses parents prennent peur et font appel à la médecine traditionnelle. Ils l'amènent chez le guérisseur du village. « *J'y suis restée six mois, enchaînée, je pouvais faire quelques pas mais je ne pouvais aller nulle part. Le guérisseur m'a fait boire des tisanes pour que ça aille mieux.* » Voyant son état empirer, ses parents décident de l'amener au centre. Une chance.

Un centre géré par d'anciens malades.

L'arrivée au centre est comme une renaissance. Les malades ne sont alors plus traités que pour ce qu'ils sont : des êtres humains. Innocent Amadji, directeur, explique: « *Après être diagnostiqués par des psychiatres, on leur prescrit un traitement médical. Ensuite, on leur explique ce qu'ils ont. C'est basique, mais il faut insister sur le fait qu'ils sont malades et non pas possédés.* » Comment convaincre que la guérison est possible et que la maladie n'est pas un sortilège? C'est là toute l'ingéniosité et la simplicité de la méthode : en recrutant des patients guéris pour gérer le centre. Ainsi, tous les jours, les nouveaux venus sont au contact d'anciens malades qui s'en sont sortis et sont la preuve bien vivante qu'il existe une vie après la maladie. En effet, sur la quarantaine d'employés travaillant au centre, seuls deux ne sont pas d'anciens patients. Certains d'entre eux ont suivi une formation en informatique ou d'aide soignant et exercent sur place. D'autres aident aux tâches quotidiennes, ils veillent sur les malades, les habillent, les aident à manger, etc. La directrice du centre de Djougou, dans le nord du Bénin est elle-même une ancienne patiente. Il arrive que la guérison prenne du temps, parfois plusieurs années et que les rechutes se suivent. « *Dans ce cas, précise le directeur, Innocent Amadji, les patients sont gardés au centre. Ils ne sont renvoyés chez eux que lorsqu'ils sont guéris.* »

Une fois stabilisés, il s'agit de les occuper.

Dès qu'ils sont prêts, les patients en voie de guérison sont orientés vers le centre de réinsertion. « *L'inactivité est la pire des conditions, c'est lorsque vous vous mettez à penser, à ressasser, que vous rechutez.* » La théorie de Grégoire Ahongbonon a fait ses preuves. Le centre compte aujourd'hui une boulangerie, un atelier de couture, un atelier de peinture sur batik et une ferme d'élevage de porcs. Une fois encore, chacune de ces activités est chapeautée par un ancien malade.

Lorsqu'il s'est perdu, Raymond Madou S.Y. a d'abord été trouvé par la police. « *Je faisais des colères terribles et inexplicables. Les policiers m'ont battu toute la nuit. Pour eux j'étais un bandit.* » Il raconte son histoire calmement, d'une traite et sans honte. Apprenant que Raymond exerçait le métier de boulanger, le fondateur du centre décide de construire une boulangerie et lui en donne les rênes. Raymond devient alors boulanger formateur d'une dizaine d'hommes en quête d'eux-mêmes. « *Depuis que je suis à la boulangerie, je n'ai eu aucune rechute. J'ai pris femme, lance-t-il, nous avons deux enfants. Non, elle n'est pas malade. Oui, je continue à prendre mon traitement.* » Près de 2500 flûtes sortent du centre tous les matins.

État démissionnaire.

Les traitements prescrits aux patients coûtent cher, entre 30.000 et 40.000 francs CFA (45 à 60€) par mois. C'est le centre qui les assume, une lourde charge quand on sait qu'ils doivent être pris à vie et que l'État n'y contribue pas. « *On vit au jour le jour* », soupire Grégoire Ahongbonon. Il déplore n'avoir reçu aucune aide publique, qu'elle soit financière ou matérielle. Pour l'heure, les centres St Camille tournent avec les moyens du bord. Malgré tout, les avancées qu'ils ont permises sont inestimables. Songez qu'à ce jour 12.059 patients sont passés par le centre d'Avrankou depuis son ouverture en 2004. Quand on demande à Léonie comment sa famille la perçoit aujourd'hui, elle répond simplement qu'elle est considérée comme une personne normale. « *Les gens ne savent pas, ils ne peuvent pas voir. J'ai appris la couture et je sais que je suis guérie.* » Léonie rentrera bientôt chez elle, prête à exercer un métier et à reprendre une vie normale, au terme d'une expérience douloureuse et difficile. Difficile, mais pas impossible, l'histoire du centre en quelques mots.

Marine GOURVES - Santé Mentale.fr

Oh ! Les boules !

Le 29 mars 2015, nous avons tous les boules que ce soit Delphine, Christine, Virginie, Benoît, Marc, Christian, Sébastien et moi-même. Ne croyez pas que nous n'allions pas bien, bien au contraire, nous étions tous en train de jouer au bowling.

Soirée merveilleuse, où nous avons tous fait de notre mieux, et par respect de chacun, je tairai le score.

Pour conclure ces moments de rires, nous avons fini notre soirée au restaurant.

Moment convivial, repas excellent, sans oublier le serveur d'une gentillesse, d'une prévenance exemplaire.

Merci à tous et toutes d'exister, qui sans vous je n'aurais pas connue ces moments de joie, de bonheur, de rire.

Martyne D.

Floréa'déj.

Il faisait un temps magnifique, alors nous avons décidé d'aller pique-niquer.

Hop ! Les courses puis cuisson des œufs, préparation de la salade de tomates, pour le reste, poulet rôti, fromage, yaourts aux fruits.

Direction le parc Micaud, un beau petit coin, mi-ombre, mi-soleil.

Il y avait Virginie, Laetitia, Delphine et moi-même.

Nous avons passé un très beau moment, dommage qu'il n'y ait pas plus de gourmets à cette activité très conviviale.

Christine P.

Loisirs créatifs.

Sur 2 lundis et 2 mardis, pendant les vacances scolaires à Floréal, c'est après-midi créatif.

Un petit groupe composé de Virginie, Colette, Claudine, Sébastien, Marc, entourés de Laetitia ont fait des bijoux, des petits objets en pâtes fimo.

Nicole, Martyne, Christine et moi-même avons commencé à réaliser des objets en pyrogravure (crèches, anges) pour le marché solidaire de Noël où nous avons un stand.

De très bons après-midi à réaliser tout un tas de belles choses dans la joie et la bonne humeur.

Merci aux participants et animatrices.

Christine P.

Les Floréaliens vont au cinéma.

Avec un rendez-vous au Pathé Beaux Arts, dimanche 26 Avril 2015 à 13h30, place de la Révolution (à Besançon).

Le groupe Floréaliens est composé de Katia, Christine, Virginie, Delphine, Laetitia, Karim et Benoît vont au cinéma.

Titre du film, « En Route », est pleine d'amour. Film virtuel n'est pas toujours aimé de tous : une petite fille a perdu sa maman à cause de méchants extra-terrestres. Représentation d'une histoire pleine de douceur et de découvertes.

La voiture de la petite est remplie de gadgets et en plus, elle vole (à faire rêver les enfants et les grands enfants). Cette petite fille, aidée d'un extra-terrestre, qui lui n'est pas méchant, au contraire, se lie d'amitié avec beaucoup de difficultés. Les autres extra-terrestres volant dans les bulles transparentes, comme des bulles de savon volantes (encore une image pour les jeunes).

Ces extra-terrestres avaient expatrié tout un peuple en Australie (avec la maman).

Grâce à l'amour qui se forme et qui devient très fort à la fin, les extra-terrestres sont évincés et la fille retrouve sa maman bien aimée. Le dernier restant est accepté par la mère et sa fille (retrouvaille familiale, larmes sur la joue, amitié plus que cordiales (un méchant qui devient bon, fallait trouver !)), film très chaleureux.

Après ce bon moment de bonheur, nous nous disons au revoir en songeant déjà à une prochaine sortie entre Floréaliens.

Benoît J.

Promenade picturale à Avanne.

Nous étions une bonne dizaine de personnes à nous rendre à la mairie de ce village, pour aller voir l'exposition de peinture de Nicolas, notre maître en la matière, qui anime cette activité à Floréal.

Nous avons pu admirer une douzaine de toiles, toutes aussi belles les unes que les autres. Tableaux de différentes tailles et couleurs. Nicolas a répondu à nos questions avec grand bonheur.

Merci à lui, à Floréal, pour ce moment d'artiste bien apprécié.

Christine P.

Ateliers éducatifs.

Comme vous le savez, Floréal est en partenariat avec Vivre en Ville pour un important projet de logements accompagnés.

Dans cette optique, Mme Perrin (directrice de Ville en Ville) nous a proposé des ateliers pour mieux gérer notre quotidien.

Bien que locataire de mon logement depuis des années déjà, j'ai pensé que ces ateliers ne me seraient pas inutiles et je me suis inscrite. Nous étions deux participants : Karim et moi. Les stages avaient lieu dans l'appartement d'essai, rue Hector Berlioz.

Chaque atelier s'est déroulé en trois temps : le premier intitulé « se préparer à manger » a eu lieu les 12 et 26 novembre et le 10 décembre 2014, il était animé par Émilie que j'ai trouvée très professionnelle et qui nous a tout de suite mis à l'aise.

Nous avons préparé et fait les courses nous-même. Le budget, l'élaboration des menus en fonction des saisons, les apports énergétiques journaliers, les groupes d'aliments, le rangement dans le frigo : c'était vivant, intéressant et j'ai mieux pris conscience de l'importance de bien équilibrer ses repas.

Le deuxième atelier avait pour thème « l'administratif » sous toutes ses formes. Une autre Émilie, très compétente elle aussi, remplaçait la première qui était en congé de maternité.

Les documents administratifs m'ont toujours paru un peu abscons. Mais Émilie nous a donné quelques clés en particulier pour bien lire une facture (EDF, téléphone, etc ...). Nous avons abordé aussi les sujets suivants : trier et classer ses papiers, écrire une lettre administrative, faire son budget.

Toujours dans la bonne humeur on a terminé par un questionnaire récapitulatif sous forme de jeux.

A l'issue de chaque stage, Émilie 1 et 2 nous ont remis un livret très clair et très pratique pour notre usage personnel.

Ces ateliers sont très complémentaires de tout ce qui est fait à Floréal, ils sont vraiment très utiles pour l'acquisition de l'autonomie et de plus quand on apprend en groupe dans la convivialité on a plus envie de faire soi-même. Je souhaite que ces ateliers se poursuivent.

Virginie V.

La croisière s'amuse...

Dimanche 17 mai, un bon groupe composé de Virginie, Katia, Christine, Frédéric F., Christian, Benoît, Marc, Karim et moi-même avons rejoint Delphine et Laetitia à l'Office du tourisme où avait lieu le rendez-vous pour une journée pique-nique et croisière sur le Doubs.

Nous avons trouvé un endroit au charme bucolique pour casser la croûte. Chacun se rassasia à sa façon, avec pour seul fond sonore, le bruit d'une cascabelle toute proche.

Delphine partit acheter les billets et le groupe monta à bord du « Battant », le bateau-mouche avec au gouvernail et au commentaire, Aziz. Certains montèrent sur le pont, d'autres préférant rester à l'intérieur.

A peine avions nous quitté l'embarcadère que nous devions franchir l'écluse Saint Paul. Puis au fil de l'eau, nous sommes passés sous les ponts (Bregille, pont Charles de Gaulle, pont Canot, pont Battant, la Passerelle ou pont R. Schwint et pont de la République. Après le pont de Bregille, nous admirons la Citadelle vue d'en bas, magnifique panorama. Nous avons pu voir la Rodia, le FRAC. Nous sommes passés sous le tunnel de la Citadelle (inauguré en 1997, mesurant 386m), puis une 2^e écluse, celle de Tarra-

gnoz. A la sortie, nous avons pleine vue sur le Fort de Chaudanne. La gare d'eau, où se promènent les badauds et les adeptes du bronzage allongés sur l'herbe.

A gauche, le CLA, avant la cité universitaire très bien rénovée, l'église de la Madeleine à la magnifique toiture, avec le pont Battant à côté où Jouffroy d'Abbas contemple le Doubs ainsi que les cadenas accrochés sur le pont.

En continuant, nous avons vu la synagogue puis arrivés à la passerelle (pont Schwint), nous avons dit bonjour au minotaure et regretté l'incendie de la Tour de la Pelote.

Après une heure de balade, nous voilà revenus à l'embarcadère.

Nous avons beaucoup de chance de résider dans la ville fortifiée par Vauban (citadelle, tours des Cordeliers, tours bastionnées, fortifications), ville verte, attrayante, belle ville.

En rentrant, après s'être dit au revoir, je me dis en moi-même : le mois de mai est bien une histoire de ponts (ceux que nous avons franchis) et tous les jours fériés (1^{er}, 8, Ascension et Pentecôte).

Qui me contredira ?

Nicole P.

Floréa'déj.

Bienvenue à Claudine pour son premier floréa'déj avec nous, partagé avec Alain, Virginie, Laetitia et Delphine.

Nous décidons du menu.

Salade composée : haricots verts, tomates, maïs, œufs durs.

Endives au jambon.

Fromage.

Fraises à la chantilly.

Le repas s'est passé dans la joie, la bonne humeur, agrémenté de belles discussions.

Claudine était très contente de ce bon temps passé avec nous.

Puis chacun(e) le ventre bien plein, le cœur réchauffé, nous avons fait la vaisselle.

Encore un très bon et agréable moment passé ensemble.

Merci à tous.

Christine P.

A fleur de pot.

Je ne cache pas ma joie lorsque Delphine et Laetitia m'ont donné leur aval pour animer un atelier d'art floral. Les fleurs, les couleurs, les parfums étaient au rendez-vous.

Quel plaisir de transmettre mes compétences à des Floréaliens très motivés et assidus. Mon bonheur c'est de voir qu'avec le même nombre de végétaux, chaque participant est reparti très fier, la fleur au fusil.

Merci de nous avoir permis de passer un très beau moment.

Peggy R.

Bonheur partagé.

Au printemps tout revit. En ville les terrasses s'animent et j'ai eu envie de m'offrir un petit resto, une fois n'est pas coutume. Mais toute seule ce n'est pas drôle. Alors j'en ai parlé à Delphine et à Laetitia qui ont donné leur accord pour que l'on y aille en groupe. Je me suis chargée de dénicher le lieu et de faire les réservations. J'ai pas mal hésité et finalement j'ai opté pour une crêperie. Et c'est ainsi que le 30 mai, j'ai retrouvé Delphine, Laetitia, Nicole, Christine, Benoît à la crêperie Luc Breton. Nous avons mangé à l'intérieur dans une salle claire et spacieuse. Un vrai repas d'affaire, les fourchettes allaient bon train !!!

Et pour terminer nous avons pris le café à la Brasserie du Commerce, s'il vous plaît !!!

Virginie V.

Visite du Parlement européen.

Nous sommes allés au Parlement Européen le 15 juin. Nous avons pris l'autoroute, ce qui était plus rapide, pour nous rendre à Strasbourg.

A notre arrivée, nous avons pris l'autoroute, ce qui était plus rapide, pour nous rendre à Strasbourg.

A notre arrivée, nous avons été surpris par l'immensité du bâtiment, de forme annulaire.

Nous avons été accompagnés par un guide lors de notre visite. Nous étions 11, c'est-à-dire nos accompagnateurs, Delphine, Laetitia et Jacques puis Virginie, Martyne, Angélique, Colette, Benoît, Christian, Karim et moi-même.

Lorsque nous sommes arrivés, nous avons déjeuné au self-service des visiteurs. C'était fort bon.

Puis la guide est venue nous chercher à 14h environ. Nous avons gravi les escaliers, emprunté des couloirs tout en nous expliquant le pourquoi du Parlement Européen.

Nous sommes allés dans la partie supérieure de l'hémicycle. Les sièges étaient installés en plusieurs demi-cercles sur une grande surface, c'était impressionnant.

L'Union Européenne a un rôle économique et politique, réunit actuellement 28 états. Cette union a été créée après la seconde guerre mondiale de façon à renforcer les échanges économiques et à éviter les conflits.

Chacun de ses actes s'appuie sur des traités, approuvés par tous les états membres.

Le Parlement Européen (751 députés) représente plus de 500 millions de citoyens dans 28 états membres.

L'Union européenne rend ses instructions plus transparentes et plus démocratiques.

Marc G.

Floréal attrape l'accent Suisse.

Colette, Virginie, Delphine, Laetitia, Alain, Christian, Marc, Benoît, Katia partaient le vendredi, samedi, dimanche 5, 6, 7 juin 2015.

Départ à Floréal vers 10h, il a fait le beau temps direction La Longeville Saugeais, avec arrêt à Doubs pour acheter des fromages à la coupe. Puis repas, mais avant, répartition des tâches.

Après le repas nous avons été invités par le Gem de Pontarlier, ensuite nous sommes tous partis jouer à la bordure des bois, pétanque et jeux de quilles.

Vendredi soir, nous sommes allés au super U Pontarlier, ensuite repas...le soir, loisir.

Une fois les sandwiches préparés, direction Neuchâtel avec carte d'identité et à Neuchâtel « nous sommes devenus Suisse et attrapons l'accent Suisse ».

Une fois au bord du lac de Neuchâtel, nous avons mangé notre casse croûte et visiter la ville, achat de chocolat et de mélasse.

Sur la route, nous avons eu un regard sur une piste de luge d'été, puis retour à La Longeville Saugeais. Nous avons fait un barbecue et jeux de quilles. Le lendemain matin, quelques Floréaliens sont allés faire une balade d'une heure dans le bas du village.

Notre Mamy Hélène avait fait un gâteau au chocolat pour le repas de midi, ensuite elle a mangé le gâteau avec nous.

Nicole ne pouvant venir, nous a envoyé une carte.

Heureusement que nous sommes rentrés de Neuchâtel car à peine plus, on attrapait l'accent Suisse.

Benoît J.

Week-end à la Longeville.

Participants : Benoît, Marc, Christian, Virginie, Alain, Colette et Katia.

Animatrices : Delphine et Laetitia.

Nous avons rendez-vous ce matin-là du 5 juin 2015, un vendredi à 9h30 à Floréal. Nous sommes partis tous ensemble de bonne heure et de bonne humeur vers Pontarlier et le Haut-Doubs. Nous nous sommes arrêtés à la fromagerie de Doubs pour acheter quelques produits fermiers.

Le midi, nous avons fait vite pour manger, c'est-à-dire que nous nous dépêchons pour rejoindre l'après-midi, le GEM de Pontarlier, nous sommes venus avec un grand cake ou un quatre quart (je ne sais plus exactement), que nous avons partagés avec ceux de Pontarlier autour d'un jus de fruit ou de l'eau pétillante. Ensuite nous sommes allés dans le bois au théâtre forestier jouer ensemble à diverses activités : les hommes ont fait de leur côté une pétanque et les femmes ont joué au molkky (jeu en bois suédois).

Le soir de ce même jour, à notre agréable surprise, nous avons fait un barbecue géant ; c'était génial, convivial de déguster merguez, saucisses aux herbes et côtelettes du pays !!! D'ailleurs, merci à Alain pour son dévouement pour le feu du barbecue !

Avant ce fameux barbecue, nous sommes allés faire les courses à l'hyperU de Doubs, tout le monde a mis la main à la pâte, c'est-à-dire apporter sa participation pour la liste de courses.

Samedi matin, Virginie, qui aime se lever tôt a gentiment préparé le petit-déjeuner, merci à elle !

Tout le monde avait, durant le weekend, un petit quelque chose à faire défini par un planning qui répartissait les différentes tâches de travail.

Il fallait s'investir pour mettre les couverts, faire la cuisine, débarrasser la table et faire la vaisselle, puis passer le balai : chaque tâche était attribuée à chacun des Floréaliens présents.

Tout le monde était joyeux et enthousiaste ce jour-là car nous allions en voyage en Suisse et Neuchâtel.

Delphine et Laetitia nous avaient préparé de bons sandwiches, nous avons fait un petit tour dans la ville de Neuchâtel après le pique-nique mais la chaleur nous a vite fait rentrer à la Longeville. Nous étions très assoiffés par la température ambiante et déjà estivale due peut-être au réchauffement climatique !!!

Je trouve le lac immense, très étendu et reposant. Ce fut agréable pour tous et toutes de grignoter un morceau en admirant la beauté du lac. Nous étions ravis, aux anges. Le dimanche, comme d'habitude chacun a vaqué à ses occupations, certains ont lu, d'autres sont allés dans le village, pour s'y promener. Dimanche avec un brin de nostalgie, nous avons pris la route du retour l'après-midi, des images positives pleines la tête. Auparavant, nous avons grignoté un bon repas copieux le midi, préparé par un Floréalien, que de bons souvenirs !!!

Katia J.

Charades.

Mon 1^{er} est un instrument de musique à corde,
 Mon 2^{ème} sert à traverser une rivière,
 Mon tout est un ustensile de pêcheur en mer.

Solution : harpe-pont / harpon

On met mon 1^{er} dans un lit,
 Mon 2^{ème} est un autre mot pour fessier,
 Mon 3^{ème} est une note de musique,
 Mon tout est un vampire.

Solution : draps-cul-la / Dracula

Mon 1^{er} sert à faire cuire les gâteaux,
 Mon 2^{ème} est une note de musique,
 Mon 3^{ème} est une plante grimpante,
 Mon tout est un petit monticule de terre.

Solution : four-mi-lierre / fourmillière

Mon 1^{er} a un rapport avec 3,14,
 Mon 2^{ème} coule dans nos veines,
 On se couche dans mon 3^{ème},
 Mon tout est une salade des champs.

Solution : Pi-sang-lit / pissenlit

Christine P.

Pour rigoler.

Un homme et sa femme arrivent chez le dentiste. L'homme dit au dentiste : « Écoutez, je suis vraiment très pressé. J'ai deux amis dans ma voiture qui nous attendent pour aller jouer au golf. Alors vous oubliez l'anesthésie et vous arrachez juste la dent. Nous avons le parcours pour 10 heures et il est 9h30 je n'ai pas le temps d'attendre que l'anesthésie fasse effet. » Le dentiste n'en revient pas de voir un homme si courageux. Il lui demande alors qu'elle est la dent à arracher. L'homme se tourne alors vers sa femme et lui dit : « Vas y ma chérie, ouvre la bouche et montre au docteur. »

- Je vais acheter cette toile dit le client au peintre.
- C'est une affaire, Monsieur. J'y ai passé dix ans de ma vie.
- Dix ans ? Quel travail !
- Eh oui : deux jours pour la peindre et le reste pour réussir à la vendre

C'est une conversation entre une maîtresse d'école et son élève :

L'enfant :

- Madame, madame, est-ce que je peux être puni pour quelque chose que je n'ai pas fait ?

La maîtresse :

- Mais bien sûr que non, on ne va pas te punir pour quelque chose que tu n'as pas fait.

L'enfant :

- Eh bien, ça va alors... je n'ai pas fait mes devoirs hier !

Amitié.

L'amitié c'est partager,

Échanger,

Créer des liens,

Avoir du soutien.

C'est être là dans les bons,

Comme dans les mauvais moments,

C'est s'entraider en retour,

Sans rien demander,

Être un confident,

Passer de bons moments.

Julie P.

Photothèque



Croisière sur le Doubs - Mai 2015



Restaurant crêperie - Mai 2015



Atelier floral - Mai 2015



La Longeville - Juin 2015



Parlement Européen - Juin 2015



Fête du Gem - Juin 2015